

laise, père, c'est la grâce qui vous fait défaut. Votre intelligence a saisi la vérité, mais votre volonté a besoin de la poussée efficace de Dieu pour l'embrasser. Cette grâce, il faut la demander avec instance. Le temps presse, nous allons fixer un jour : il faut que Notre-Dame du Cap vous convertisse d'ici à la Solennité du Très-Saint-Rosaire. Si Elle nous exauce, je célébrerai, ce matin-là, une messe d'action de grâces en son honneur. Au revoir".

Les prières se font alors, pour lui, plus ardentes au Sanctuaire et surtout au Monastère au cours de la retraite annuelle des Supérieurs de la Province. La Sainte Vierge et son Divin Fils se laissent toucher, et, la veille du premier dimanche d'octobre, le père Morton donne, de lui-même, son acquiescement définitif. Il n'est plus protestant, mais catholique.

Toute une semaine durant, il se prépare, par la prière, l'étude et la réflexion, à la réception, coup sur coup, des sacrements de Pénitence, de Baptême, d'Eucharistie et de Confirmation.

Absous (sous condition) le 10, il est baptisé (sous condition) le 11 au soir, à domicile, sous les regards attendris de sa famille. La cérémonie terminée : "Bénissez mon chapelet tout de suite", demande-t-il de lui-même, "ainsi que mon scapulaire et ma médaille, car c'est la Sainte Vierge qui m'a converti".

Le lendemain, il fait sa première Communion en versant d'abondantes larmes d'inexprimable reconnaissance, et, quelques heures après, il est à genoux, dans le Sanctuaire, aux pieds de sa miséricordieuse Mère pour recevoir, de la main de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque des Trois-Rivières, le sacrement qui rend le chrétien parfait. Somptueux cadeau de fête de la part de N. D. du Cap, digne du 10ième anniversaire de son couronnement et du 200ième de son Sanctuaire !

La faiblesse obligea notre nouveau frère en Jésus et Marie d'entendre sa première messe de la sacristie.

La vision de la Madone et l'audition des chants liturgiques l'impresionnèrent si profondément qu'il exprima souvent, par la suite, le désir de revenir savourer les mêmes ineffables douceurs.